

"Moi, je suis la Vigne... Celui qui demeure en Moi et en qui je demeure, donne beaucoup de fruit, **car sans moi, vous ne pouvez rien faire...** La Gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit."

En entendant ces Paroles de l'Évangile d'après St-Jean, peut-être nous surprenons-nous à penser que tout-de-même, Jésus exagère... Rendez-vous compte : "**Sans Moi, vous ne pouvez rien faire**". Alors que tous les jours nous pouvons observer des gens qui ne sont pas chrétiens, et donc, qui apparemment au moins, ne sont pas reliés à Jésus, et qui pourtant font des tas de bonnes choses et se dévouent souvent admirablement pour les autres. C'est d'ailleurs si vrai que beaucoup en arrivent à penser, qu'il n'y a pas besoin d'être chrétiens pour faire le bien. Ou, plus encore, que non seulement les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres, mais qu'il n'est pas si rare de les trouver très décevants et parfois bien pire que des gens sans religion en matière d'avidité par ex. ou de dureté du cœur... Cela, personne ne peut le nier... Alors, Jésus nous aurait-il raconté des histoires ou bien comment comprendre ce qu'il veut nous dire exactement ?

Eh bien, effectivement, s'il s'agit de vaquer aux choses courantes de la vie, y compris dans les services que l'on peut se rendre en famille, dans le voisinage, dans la profession ou même plus largement à travers des engagements sociaux, voire politiques, les chrétiens n'ont absolument pas le monopole du savoir-faire de ce qui fait du bien, et j'ai envie de dire : c'est tant mieux pour l'humanité que des gens sans religion ou de religion différente soient aussi capables de dévouement et de générosité. Pourtant, **il y a bien une différence** et si les chrétiens en avaient un peu plus conscience, la face du monde en serait certainement tout autre. Car, le risque de la générosité naturelle laissée à elle-même (*aussi belle qu'elle soit*), en plus de se sentir parfois bien isolé pour la pratiquer, ne serait-ce pas précisément qu'elle **laisse l'homme bien seul avec lui-même** pour décider de ce qui est vraiment bon et du même coup, de tomber très vite dans la tentation de décréter **de façon totalitaire, de tout ce qui est juste et de tout ce qui est Bien** sans en référer à personne d'autre **ni à Dieu, ni à Jésus** - le Visage incarné du Père - pour avoir une vision plus conforme aux besoins humains les plus profonds. Mais vu sous cet angle, y a-t-il encore à s'étonner du manque de vocations sacerdotales ou religieuses (*si l'on ne s'en remet jamais à Celui qui en est la Source*), ou encore à s'étonner de l'ampleur qu'ont pu prendre parfois dans l'Histoire des régimes totalitaires avec leur prétention à vouloir construire sans Dieu une terre soi-disant plus juste et plus humaine, avant de déboucher très habituellement dans l'horreur des guerres ou les bains de sang. Alors qu'au contraire, quand Jésus nous dit : "**Sans Moi, vous ne pouvez rien faire**", il est le premier à nous montrer qu'en se soumettant lui-même à la volonté de Dieu son Père, non seulement il ne décide rien de sa seule humanité, mais il nous rappelle que l'être humain ne pourra jamais espérer trouver sa plénitude et donc, aller jusqu'au bout de sa vocation profondément humaine et éternelle qu'en acceptant de reconnaître qu'il dépend d'une Source, qu'il dépend de son Créateur et donc ainsi, **en acceptant de dépendre et de s'en remettre à un Autre que lui-même.**

Ce qui revient à dire que l'attitude fondamentale qui va pouvoir désormais tout changer dans le cœur humain, jusqu'à en transfigurer la terre entière, ce n'est pas d'abord de savoir si nous faisons plus de Bien que les autres (*car Dieu n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous sauver de notre misère; c'est d'abord par bonté que nous sommes sauvés, et non parce que nous le méritons*) ; la question n'est pas non plus de savoir si nous faisons le Bien selon la seule idée humaine que nous en avons, mais (*l'attitude fondamentale*) ça va être de savoir à quel point Dieu aime ses enfants (*tous ses enfants*) et dès lors, comme Jésus l'a fait avec son Père (*et jusqu'à ne pas craindre d'en mourir*) si nous acceptons à notre tour de nous ouvrir et de nous en remettre entièrement et humblement entre les mains de ce Dieu tout amour ainsi que le rappelle le verset du Psaume : "**Me voici, Seigneur; je viens faire Ta volonté**",

Oui, "je viens faire **Ta** volonté" et non pas forcément, ce que de mon seul jugement humain, j'estime le plus beau ou le plus généreux. (*vous le savez, Il y a des générosités qui sont des impasses et même parfois des étouffoirs*). Il n'y a pas d'autre attitude (*que celle de faire la Volonté de Dieu*) qui puisse conduire l'humanité jusqu'au bout d'elle-même et de sa vérité profonde, autant pour son plus grand bien actuel que pour son devenir éternel. (*Mais faut-il encore accepter de faire souvent silence devant Dieu dans l'oraison et l'adoration pour s'en laisser habiter*). C'est bien cette attitude fondamentale qui a permis à Jésus de ne pas craindre d'en mourir parce qu'il "**Espérait contre toute Espérance**" (*au moins à vue humaine*) que Dieu n'abandonne jamais, jamais Celui qui met en Lui sa confiance pour faire ce qui est juste. Et c'est cette confiance sans réserve qui lui a aussi permis de connaître la Gloire et les joies de la Résurrection.

Mais ne l'oublions pas, c'est encore et toujours cette même attitude de Confiance et de remise entre les mains d'un autre (*et donc de Dieu*) qui a également permis à tant d'hommes et de femmes, à travers l'Histoire, de rester fidèles au Christ jusqu'au martyre, aussi bien qu'à des Vincent de Paul, à des Mère Teresa, des sœur Emmanuelle et à tant d'autres de se donner sans réserve pour les plus petits de ce monde ou encore à une Marthe Robin de faire de sa vie de paralysée et d'aveugle une offrande fructueuse pour l'Évangélisation du monde par les Foyers de Charité. Finalement, c'est là que nous sommes nous aussi attendus (*dans cette confiance et cette soumission totale à la volonté de Dieu*) si nous voulons que notre monde matérialisé puisse commencer à changer et espérer retrouver à son existence un sens qui ne soit pas décevant.

Alors, (*et en particulier en ces temps de morosité et d'insécurité diffuse*) prions l'Esprit-Saint avec ferveur de nous donner ce désir profond de ne faire, comme Jésus (*au long de nos journées*), que la Volonté du Père, et nous serons sans doute étonnés de voir se multiplier les fruits, même de la plus humble de nos activités quotidiennes si elle est vécue dans un amour vraiment relié à sa Source.

Amen !